

Des mots sur l'éphémère mouvement

HYBRIS

ET HYBRIS SE DÉPLOYA

© 12 FÉVRIER 2018 [LAISSER UN COMMENTAIRE](#)

Je suis allé voir la première représentation du spectacle **Hybris** avec beaucoup d'impatience et de curiosité. Je ne pouvais imaginer à quel point voir ce spectacle allait me procurer tant de plaisirs. Aux répétitions, je n'avais vu que quelques scènes en cours de conception. Même pendant le filage, je m'étais obligé à ne pas en voir l'intégralité, comme pour tous les autres spectacles suivi sur mon blog.



Vanille Fiaux © Bastien Capela

Il y eu durant cette représentation le plaisir de voir ces morceaux s'assembler en une composition puissante, possédant nombre de qualités : celle du jeu de **Vanille Fiaux** et de **Manuel Garcie-Kilian**, celle du texte et de son déploiement sur scène ou encore la symbiose avec la musique de **Seilman Bellinsky**. Avec ce spectacle, **Vanille** et **Manuel** nous parlent poétiquement (dans son sens littéraire et non qualitatif) du débordement amoureux. Le spectacle révèle l'aspect intemporel de la passion. Il y a dans **Hybris** une douce brutalité à montrer l'amour fou dans sa déraison et nous emporter à travers l'espace imaginaire de la scène.



Manuel Garcie-Kilian © Bastien Capela

On ne peut pas décrire **Hybris** comme spectacle romantique. Il n'utilise pas du canevas traditionnel lorsque l'on parle du sentiment amoureux. Il le décrit tel qu'il est, insaisissable et inépuisable. Étant le premier à penser que cette thématique est désuète, j'ai ressenti alors le plaisir d'être démenti. L'amour est encore un sujet pour le théâtre surtout quand on dépasse le cliché mièvre qui lui retire toute sa violence. **Hybris** nous rappelle que l'amour est violent, pouvant autant stimuler que détruire.



© Bastien Capela